

# La Lettre Poétique N° 30

Juin 2006

24 novembre 1974

Prélude de velours du crépuscule  
Mélopées feutrées du voile nocturne  
Choeurs des clameurs s'amplifiant à l'aube  
Hymnes sauvages claquant à l'étendard diurne

Chantez! Ténèbres!

Colombes d'albâtre de mes songes  
Paons obscènes de mes cauchemars  
Hiboux de marbre de mes angoisses  
Vautours avides des gibets de mon supplice

Fleurez! Ténèbres!

Mégalopolis d'or et de feu de mon pandémonium  
Mausolées de cristal et d'émeraude de mon panthéon  
Effigies de bronze et de marbre de n- limbes  
Masques ricanants des arènes de ma chair

Priez! Ténèbres!

Fleuves flamboyants de mes souvenirs  
Lacs écumants de mon amertume  
Mas d'absinthe de mes blasphèmes  
Océans sanglants de ma haine

Grondez! Ténèbres!

Rivages plutoniens des écueils de mes nuits  
Monts fantomatiques de mes tourments  
Désert glacé de mon agonie  
Abîmes de feu de feu de mon ombre

Hurlez! Ténèbres!

Soleils flous de mes délires  
Étoiles vagabondes de ma fièvre  
Firmaments plombés de mes vestiges  
Spirales insanes des débris de ma raison

Eclatez Ténèbres!

**Jean-Claude DAVREUX**

ex Cantos elesdéens, Souvenir d'Eesdie

<http://users.skynet.be/jcdavreux/cantos/index.htm>

Rêve étrange

A l'ombre de ta source, je me suis abreuvé  
Le ciel était brûlant mais l'eau était si douce  
Que bercé par les vents, j'ai glissé sur la mousse  
Et des rêves étranges sont venus m'habiter.

Il y avait des elfes près de moi qui volaient  
Des fées et des ondines qui se baignaient dans l'eau.  
Elles tendaient les mains offertes et les oiseaux  
Venaient virevolter et parfois se posaient.

Mais parmi ces ondines soudain j'ai aperçu  
Une femme très belle qui avait un regard  
Apaisant et serein qui brillait dans le soir  
Tels étoiles filantes, je me sentais perdu.

Elle s'est approchée en me tendant ses mains  
Son corps était d'albâtre et ses longs cheveux noirs  
Coulaient sur ses épaules, l'eau se faisait miroir  
Ses hanches étaient cachées par un joli satin.

Je ne pouvais bouger, surpris par sa beauté  
Comme un beau ciel d'été, son regard était clair  
Et je restais ainsi perdu dans l'univers  
Ne songeant plus alors à vouloir la quitter.

Son corps contre le miens doucement s'est collé  
Il était chaud très doux et les rives du temps  
Me semblaient illusoire, son corps très lentement  
Se lovait et ses bras sur moi se sont fermés.

J'ai senti en moi-même un feu qui s'embrasait  
Lorsque ses lèvres douces sont venues se poser  
Un baiser savoureux, langoureux, passionné  
J'ai senti un parfum que je reconnaissais.

Je me suis réveillé et j'ai ouvert les yeux  
Tu étais près de moi et tu me regardais.  
Je t'ai serré très fort, mon rêve s'espaçait  
Laisant entre mes bras ton doux cœur amoureux.

Le loup 25.05.06.

Dans le jardin de Jupiter

J'y ai cueilli trois roses  
Elles avaient toutes trois  
Le même père elles avaient  
Toutes trois la même mère

J'ai apporté mon regard fier  
J'ai apporté bien des amours  
J'ai apporté dans mes bagages  
Des chansons aux cœurs sourds

Loin des voiliers des bastingages  
Des loin chantiers de la Bretagne  
Je me suis retrouvé malade  
Ce ne fut gère redoutable

J'ai croisé de belles vagues  
J'ai croisé des argentins  
Avec cette poêle dans la main  
Je réchaufferai les humains

J'ai entendu le silence  
Les hurlements des vagues  
J'ai entendu : le sifflement  
Du vent dans les haubans

De mes voyages sidéraux  
Dans mes peines redoutables  
J'ai basculé devant l'oiseau  
Qui filait dans les mots

Jean de la Source  
Cool son chemin  
Et regarde les requins

Jean Dieu (09/05/2006)

Libelle N°169

Est paru.

(2 € - 116 rue Pelleport 75020 Paris)

Et s'il le faut  
Sans cesse  
Sur ce métier ingrat  
Qu'est vivre au quotidien  
Je tisserai ma toile  
A l'abri de l'amer  
Comme autant de navires  
Voguant au gré des lames  
Acérées et fantasques  
Ivres d'éternité  
Sur l'océan des rêves  
Inachevés.  
Je franchirai  
L'inaccessible  
Au-delà du miroir  
Des horizons fanés  
Dans l'indicible volupté  
Des moments partagés  
Entre prière vive  
Et espoir nouveau né.  
Je brûlerai l'encens  
Parfumerai les mots  
Qu'aujourd'hui trop souvent  
La pensée sacrifiée  
Au sophisme prudent  
Syntaxe malléable  
D'une inconscience à vivre  
Je briserai la glace  
Qui sépare deux mondes  
Pour n'en plus faire qu'un.  
J'immolerai la mort  
Cette image grotesque  
D'une faucheuse ignoble  
Conduisant au néant.  
Je chanterai la vie  
La Vie majuscule dans son infinité  
Et s'il le faut sans cesse  
Sur ce métier ingrat  
Qu'est vivre au quotidien  
Je tournerai mon cœur  
Et mon âme épanouie  
Simplement vers... Demain...

**Patrick Marcadet**

<http://www.chez.com/poesies> | <http://www.ecrits-vains.com>  
<http://www.benovsky.com/poesie> | <http://fcaroutch.free.fr>  
<http://www.robbertfortin.com> | <http://pages.infinet.net/haiku>  
<http://helices.poesie.free.fr> | <http://pouemes.free.fr>  
<http://www.lucas-said.net>

Faciès austère  
Celui d'une mère  
Qui n'a jamais su aimer  
L'enfant qui est né  
Faciès austère  
Celui d'une grand-mère  
Qui ne connaîtra jamais  
Ses petits enfants et leurs bébés  
Femme en noir  
Que peut te dire le miroir  
Que tu n'es ni une mère, ni une grand-mère  
Que tu es seulement, celle qui a enfanté  
De nombreux bébés  
Et que ton enfant a espéré  
Comme une chimère  
Un peu de tendresse et d'amour  
Que tu lui as refusé pour toujours  
Quelle comédie as-tu fait  
De te jeter sur sa dépouille  
Dans cette petite église qui nous a mariés  
Et que tu as, pour moi, à jamais insultée  
Femme austère  
Tu resteras pour moi, sa femme, une chimère  
Que mon cœur refuse d'aimer

**Martine Perrot (07/11/2005)**

### Comment Dieu créa le Médoc

(Partie 2)

L'esprit divin plana : la Méditerranée  
Se fit d'un bleu d'azur et en fut étonnée.  
Par delà cette mer surgit un sol nouveau  
Sur lequel Dieu marcha : il le trouva fort beau  
Et ses pas trop légers caressaient cette terre  
L'inondant de beauté, de paix et de mystère  
Pour que l'homme y connut un bonheur plus parfait.  
Mais bientôt l'océan en arrêta l'effet :  
La dune du Pyla dressa son promontoire.  
Assis sur ce haut lieu, Dieu rêva son histoire

**Georges Seguin**  
(In Terroirs)  
A suivre...

### Dans le lilas des mots

Dans le lilas des mots commence mon poème,  
Comme un jour de printemps sur une balançoire  
De lune, au bord du ciel, un songe au cœur du soir  
Quand s'enivre le vent dans un vin bohème

Au cépage du temps, dans la buire du cœur  
Où le soleil prend source, un peu comme en tes mains  
Dans un frôlement d'âme et d'aile, un parchemin  
Pour y écrire encor ton prénom dans sa fleur

D'encre... Je te regarde au miroir des pensées  
Je n'ai de poésie que ces mots de tendresse  
Accrochés à mes doigts comme une herbe-caresse

Sur la peau de ton bras, sur la peau de ton rêve...  
Quand dans le bleu parler de tes yeux, se soulève  
Entre douceur et rose un sentiment tissé

De bonheur...

**Thierry Sajat**

### Le Journal à Sajat N°73/74

Est arrivé !

(5,50 € - 164, bd de Stalingrad - 94200 Ivry/Seine)  
Abonnement 4 numéros : 22 €

### Eclats de Rêves N°33 (2,50 €)

Le Temps de Rêver

14, rue de la Glacière - 81600 GAILLAC  
Revue animée par Rebecca Lorand, la revue propose de  
beaux textes illustrés de dessins originaux et donne aussi  
la « parole » aux enfants.

*Mensuel gratuit de poésie mis à disposition sur le web et annoncé  
par liste de diffusion. Une version papier peut être fournie en  
échange d'une enveloppe timbrée. Sous réserve de ne pas en modifier  
la forme et le fond, la copie et la diffusion sont autorisées.*

ISSN 1768-336X. Directeur de la Publication et Responsable de la  
Rédaction : Olivier MUNIN  
Association ARKADIA, 28 allée François de Saige, 33140 Cadaujac.  
Site : <http://arkadiaweb.free.fr> Courriel : [assoarkadia@chez.com](mailto:assoarkadia@chez.com)